

Entretien avec Kengo Kuma

6

Pascal Neveux Comment avez-vous interprété le cahier des charges de la construction du FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, qui était tout à fait particulier à ce type de structure n'ayant pas d'équivalent en Europe aujourd'hui ?

Kengo Kuma On pense traditionnellement aux musées comme à des boîtes. Pour ce nouveau bâtiment, je voulais sortir de ce principe et mettre en espace des rues superposées. **PN** Ce qui nous différencie d'un musée, c'est de mener une activité à la fois intérieure et extérieure, d'organiser la vie dans le bâtiment et d'avoir une collection en mouvement pour irriguer le territoire régional. Est-ce que votre volonté d'ouvrir le bâtiment dans des jeux de perspectives et de visibilité intérieur-extérieur s'origine dans la lecture des missions des FRAC ?

KK C'est absolument pour cette raison que j'ai considéré que l'architecture du FRAC était un concept totalement différent. C'est pourquoi j'ai voulu m'affranchir de la problématique de la boîte pour aller vers le concept de la rue. Dans la rue, il y a des échanges. Le FRAC est un musée qui a plusieurs fonctions, les prêts d'œuvres, les résidences d'artistes... Son activité est complexe et toujours vivante. Le concept de rue en trois dimensions est l'expression de ces fonctions multiples. En outre, la forme complexe de la parcelle m'a intéressé. Elle était tout à fait propice à la construction d'un bâtiment qui ne serait pas une

boîte: très étroit et, encerclé par des rues très vivantes. Construire à Marseille était très important. Je suis venu à Marseille il y a trente ans. Je me souviens encore avec beaucoup d'acuité de la vie extraordinaire dans la ville et de la force qui s'en dégageait. Cela m'a guidé dans le dessin de ce bâtiment. Le premier souvenir de Marseille est effectivement la visite du bâtiment de Le Corbusier. Je me souviens encore du choc que j'ai eu lorsque j'ai découvert cette expression nouvelle de l'architecture, très liée aux déplacements dans le bâtiment. Le Corbusier avait dépassé le concept des grands ensembles et en avait fait quelque chose d'autre. Ce geste architectural est resté très fort. J'ai essayé d'en poursuivre la démarche. **PN** Pour faire écho justement à cette dimension contemporaine, un élément s'impose lorsque l'on voit le bâtiment, c'est sa façade. C'est une façade de verre pixellisée qui a été dès le début de l'aventure en 2006 sujette à de nombreuses expérimentations, à des visites, à la fabrication d'échantillons... Elle a généré une histoire dans l'histoire du bâtiment. Je me souviens que nous avons fait ensemble une première visite au CIRVA [Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques]. Pourriez-vous nous en dire plus sur la façon dont vous avez traité la façade ?

KK Pour réaliser le concept de rue ouverte en volumes, il était très important pour moi de retrouver la lumière de la rue

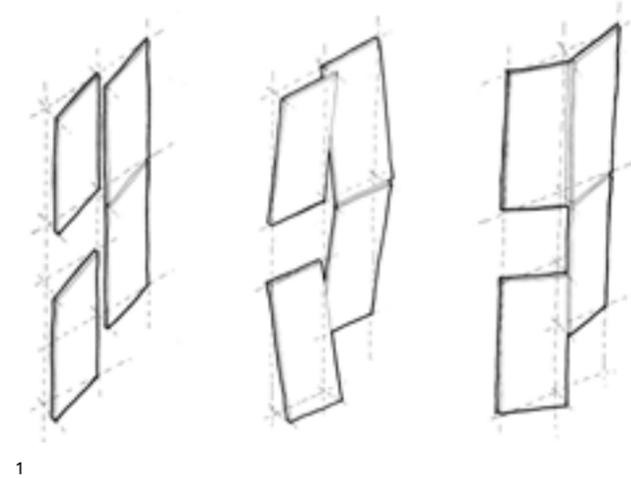
méditerranéenne. Une grande façade en verre ne rendait absolument pas cette lumière. La lumière de la Méditerranée est faite de plusieurs petits éléments qui la reflètent de différentes façons. Il me fallait trouver un moyen d'exprimer cette lumière multipolaire et multi-facettes. J'ai cherché jusqu'au moment où j'ai découvert l'atelier du verrier Emmanuel Barrois qui m'a montré plusieurs exemples de ce qu'il pouvait faire. J'ai trouvé chez lui ce que je cherchais.

PN Il existe dans ce bâtiment une dichotomie totale entre la perception extérieure que l'on a de la façade et les volumes intérieurs. Ceux-ci sont extrêmement importants et les hauteurs sous plafonds des salles d'exposition très élevées. Le jeu de passage est parfois ténu entre les différents espaces. Aucun niveau ne ressemble à un autre. Chaque étage a ses particularités. Comment avez-vous réussi à ouvrir ce bâtiment tout en étant sur une parcelle totalement contrainte ?

KK J'ai considéré dès le début qu'il y aurait dans ce bâtiment un cheminement possible. L'image qui m'est venue est celle de l'œsophage: l'aliment entre par la bouche et s'achemine vers les différentes parties du corps, y compris l'estomac. Chaque niveau correspond à une fonction particulière, de la même manière qu'il y a plusieurs étapes dans notre voie digestive. Du fait des contraintes spatiales, j'ai trouvé que l'idée combinée du cheminement et de l'œsophage était un bon guide pour concevoir l'intérieur de ce bâtiment.

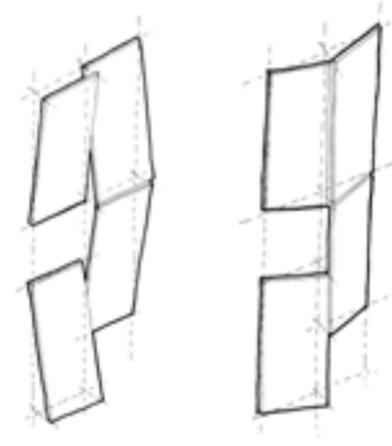
Extrait de l'entretien réalisé par le Centre Pompidou, Paris, 2 juin 2012

1 Schéma 1 Axe vertical, 1 inclinaison 15°
Schéma 2 Axe horizontal, 2 inclinaisons +15°/-15°
Schéma 3 Axe vertical, 2 inclinaisons +15°/-15°

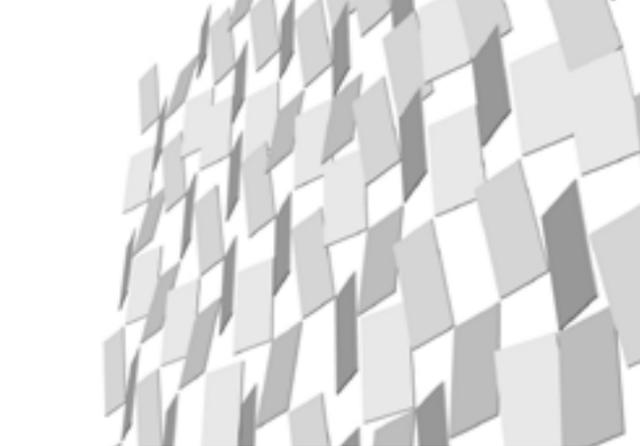


1

2, 3 Modèle numérique, axe vertical et horizontal, 4 inclinaisons +15°/-15° et vue rapprochée

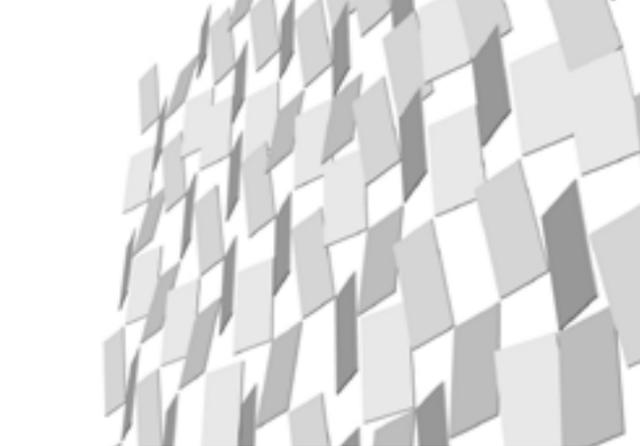


4 Modèle numérique, sans inclinaison, fixation visible, montant type échelle

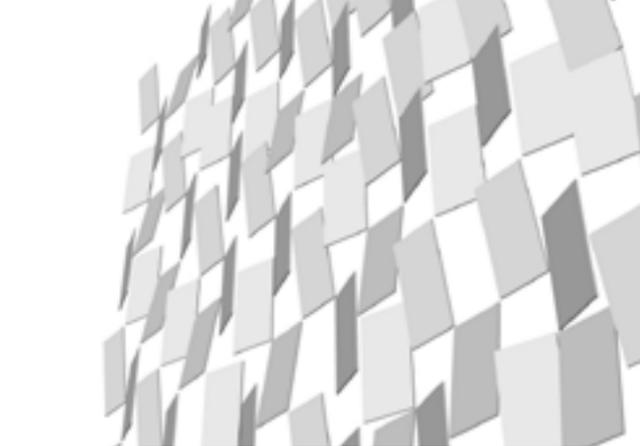


2

5 Modèle numérique, inclinaison axe vertical, 2 inclinaison +15°/-15°, montant type câble tendu et tube.



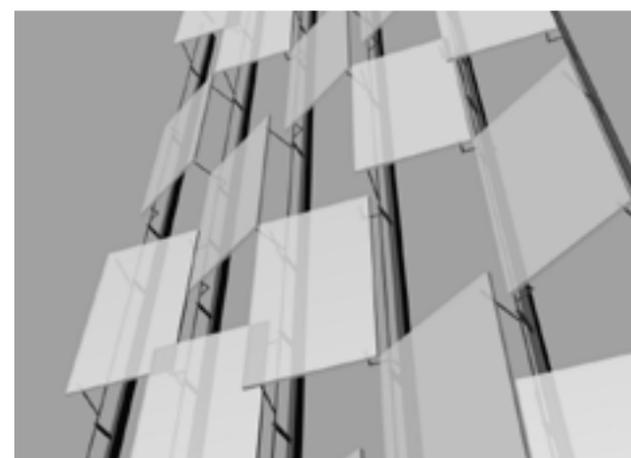
6 Prototype échelle 1, inclinaison axe vertical, 2 inclinaison +15°/-15°, pendillard tube galvanisé, aiguille 15 mm, fixation non traversante et pattes



3



4



5



6